

similaire, ont dû investir énormément en temps et en ressources. Pourtant, tous possèdent au départ des atouts précieux: importance démographique, stabilité politique et économique et ancienneté des traditions. Il n'en demeure pas moins que la continuité de cette présence nécessite, chaque année, une mise de fonds considérable. Pays relativement jeune et doté d'une faible population, le Canada est, lui, peu connu dans le monde. C'est là un phénomène frappant pour tout Canadien qui, se trouvant à l'étranger, consulte un journal local ou s'entretient de son pays avec les autochtones. Même si dans les milieux diplomatiques internationaux, l'image de marque du Canada est déjà faite et ne cesse de s'affirmer, sa présence dans le monde sur le plan culturel en est encore à l'état embryonnaire. Le Canada a jusqu'ici eu tendance à se développer en vase clos. Si certains artistes, savants et organismes ont percé dans les milieux internationaux, il faut se rendre à l'évidence: dans l'ensemble, les réalisations artistiques canadiennes sont peu connues dans les capitales européennes et aux États-Unis, sans parler de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine. Par conséquent, pour que le Canada puisse, à son tour, tirer profit des multiples avantages économiques, commerciaux, politiques, sociaux et culturels que procurent les contacts avec l'étranger, il devra, à l'avenir, s'employer davantage à asseoir sa présence culturelle dans le monde.

La sensibilisation du peuple canadien à d'autres cultures ne sera une entreprise guère plus aisée. Il est vrai que le Canada accueille chaque année un nombre considérable d'artistes étrangers de talent venus spécialement pour donner des concerts, présenter leurs oeuvres, faire des conférences ou participer à des rencontres. Il est également vrai que les Canadiens sont de grands voyageurs et que, de ce fait, ils peuvent se faire une idée de l'activité artistique et intellectuelle d'autres peuples. Mais, là encore, ces phénomènes ne sont que marginaux. Ces contacts ne suffisent même pas à tenir, ne serait-ce qu'un petit groupe de canadiens, au courant de tout ce qui se fait ailleurs. Et ne parlons pas de l'ensemble de la population! Il faut se poser la question: dans quelle mesure les Canadiens dans leur ensemble ont-ils la possibilité d'être informés des réalisations anciennes ou nouvelles de pays comme la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Suède, les Pays-Bas ou la Belgique, pour ne parler que des pays les plus accessibles? Pourtant, notre pays réunit toutes les conditions pour permettre aux autres nations d'affermir leur présence culturelle sur son territoire. État bilingue et multiculturel, il est composé de personnes et de groupes d'origines les plus diverses, désireux de préserver et de faire connaître leurs traditions, et de maintenir des liens étroits avec leur pays d'origine. La structure nécessaire à la sensibilisation du peuple canadien à d'autres cultures existe déjà et évolue rapidement. Il ne reste plus qu'à mettre au point un programme dynamique qui soit le pendant du programme d'exportations canadiennes, et qui permette de faire venir dans notre pays des artistes et produits culturels étrangers.

La sensibilisation du peuple canadien à nombre d'autres cultures se justifie d'un autre point de vue tout aussi fondamental. Il s'agit en effet de la meilleure forme de protection contre une influence excessive ou une tutelle exercée par d'autres pays. Ayant toujours adhéré aux principes de la démocratie, et étant partisan du libre échange et du libre passage à ses frontières, le Canada peut difficilement s'engager dans la voie du protectionnisme, surtout par rapport aux États-Unis. Dans les circonstances, la meilleure solution est celle de l'expansionnisme politique qui, tout en permettant au Canada de respecter, sur les plans idéologique et politique, son engagement face à la démocratie, lui donne les moyens de sauvegarder son indépendance et son intégrité culturelle. Bref, plus le Canada aura